

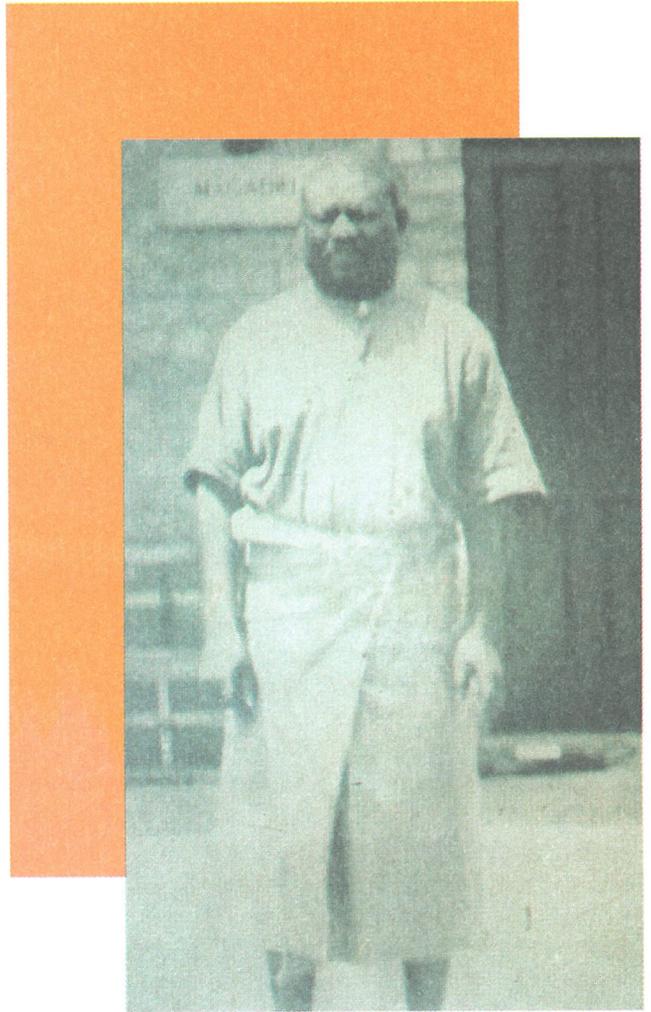
SIMON KIMBANGU

Fils de Kuyela et de Luezi, Simon Kimbangu est venu au monde en 1887 à Nkamba dans le territoire des Cataractes Sud (Bas-Congo). Son nom signifie « celui qui révèle le sens des choses cachées ». Orphelin de mère assez tôt, il fut élevé par une tante maternelle appelée Kinzembo, qui l'a placé à l'école de la Baptist Missionary Society (B.M.S.) à Lukunga où il a appris à lire et à écrire en kikongo. Il y a reçu aussi une éducation dans la pure tradition baptiste, faite de rigueur et de puritanisme. Il s'est marié coutumièrement en 1913 avec Marie Muilu. De leur union naquirent trois garçons : Charles Kisolokele en 1914, Salomon Dialungana en 1916, et Joseph Diangienda en 1918. Entre-temps, ils se sont faits baptiser et se sont mariés religieusement le 4 juillet 1915 à la mission BMS Ngombe - Lutete. Simon Kimbangu est devenu catéchiste de la BMS. On lui reconnaissait une vive intelligence et un remarquable talent oratoire.

En novembre 1920, il s'est rendu à pied à Matadi, puis à Kinshasa. A Kinshasa, il a exercé le métier de domestique au service des blancs, puis de pointeur aux Huileries du Congo Belge (HCB) où il entra en contact avec des idéologies révolutionnaires d'émancipation des noirs de Marcus Garvey. Il noua des contacts solides et précieux avec André Yengo, baptiste, chef d'une compagnie de construction, et chef du groupe des Congomen, qui a soutenu activement son ministère par des collectes à Kinshasa, alors Léopoldville.

Nsi se itemoka !

Simon Kimbangu est rentré à Nkamba en février 1921. Son ministère, exercé publiquement et librement, ne dura que soixante et un jours, du 6 avril au 6 juin 1921. Il prêcha l'Évangile, interpréta la Bible selon l'inspiration du Saint-Esprit, et guérit le 6 avril, par l'imposition des mains et par ses prières, une femme nommée Nkiantondo, qui agonisait depuis trois jours. Assez rapidement, l'on mit à son actif la guérison de malades, de paralytiques, d'aveugles, de sourds, de muets, et même la résurrection de morts. Ces nombreux miracles accrurent son rayonnement. Chaque jour 5 000 personnes accouraient à Nkamba.



Une grande ferveur animait les fidèles : « Nsi se itemoka ! », « Oui, le pays va l'émanciper ! ». Le prophète affirmait : « Au temps fixé par le Seigneur, les Blancs deviendront des Noirs et les Noirs des Blancs... Nous serons les maîtres chez nous comme ils le sont chez eux ». Les chants révolutionnaires véhiculaient les revendications et les aspirations des Noirs. Simon Kimbangu est parmi les tout premiers Congolais à revendiquer l'indépendance, ce qui lui a valu l'arrestation et la condamnation à vie. Relégué à Elisabethville (Lubumbashi), il est mort le 12 octobre 1951 à l'hôpital Prince Léopold, devenu l'hôpital Sendwe. Sa dépouille mortelle est arrivée à Kinshasa le 2 avril 1960 et a été acheminée à Nkamba pour y être inhumée dans son mausolée. Révolutionnaire, visionnaire, prophète, fondateur d'un mouvement politico-religieux qui deviendra plus tard l'Église kimbanguiste, Simon Kimbangu est l'un des fils du pays qui a su réveiller la conscience du peuple congolais.

Prof. Jean-Marie MUTAMBA MAKOMBO